
Situation récente

Les 15 dernières années ont été une période mouvementée pour l'industrie canadienne des minéraux et des métaux. Cette période a été caractérisée par des changements structurels et des variations considérables des prix à la suite de mouvements de l'offre et de la demande mondiales. Outre la récession de 1981 et 1982, qui a réduit le taux de croissance de la demande mondiale de matières premières, il s'est produit au cours des dix dernières années une baisse sensible de la quantité de minéraux et de métaux nécessaire pour produire une unité. Deux facteurs ont contribué à cette baisse. En ce qui concerne les produits, l'adoption de nouvelles techniques a entraîné une réduction de la dimension des produits, le remplacement et une diminution de la teneur en métal des biens que nous consommons. La réduction des dimensions s'est fait particulièrement sentir dans le secteur automobile qui, à son tour, a entraîné une diminution de la demande d'acier. De plus, l'équilibre entre la demande de biens et de services s'est modifié, les consommateurs dépensant une part de plus en plus grande de leur revenu disponible en services.

L'offre a également subi une transformation structurelle importante. Des prix relativement élevés et une préoccupation mondiale au sujet de pénuries imminentes au cours des années 60 et 70 ont incité de nombreux pays à se lancer dans la production de minéraux. Si bien que l'Australie, le Brésil et les pays en développement occupent maintenant une place plus importante dans la production mondiale de minéraux. L'entrée en scène de ces nouveaux concurrents a eu pour effet de réduire la part canadienne de la production mondiale de plusieurs métaux, de créer une vive concurrence au niveau des prix et de réintroduire le troc et les échanges compensés dans le commerce mondial des minéraux et des métaux.

Les facteurs et changements susmentionnés ont transformé la situation de l'industrie canadienne des minéraux et des métaux. Sa part du PIB est passée de 4 pour cent dans les années 60 et 70 à 2,6 pour cent en 1985. La rentabilité de l'industrie a chuté, les taux de rendement obtenus sur le capital investi dans les mines de métaux, qui se situaient entre 5 et 15 pour cent dans les années 60 et 70, sont devenus négatifs en 1982 et sont demeurés inférieurs à 3 pour cent de 1984 à 1986. Le nombre d'emplois dans l'extraction et la transformation des minéraux est passé de 196 000, sommet atteint en 1980, à 151 000 en 1986, même si la production réelle totale se maintenait ou même s'accroissait. La productivité, établie d'après la production par travailleur, a augmenté graduellement de 1960 à 1973, a diminué considérablement de 1973 à 1982 pour remonter rapidement de 1982 à 1986, au moment où les dirigeants des sociétés ont pris des mesures énergiques pour redonner la santé à cette industrie vitale (voir le graphique). En fait, entre 1982 et 1986, la productivité s'est accrue de 62 pour cent dans le secteur de l'extraction et de 43 pour cent dans le secteur de la transformation.

Presque tous les produits de base ont été touchés par des mesures de compression des coûts comprenant l'adoption de nouvelles techniques, la fermeture de mines, le licenciement d'employés et l'amortissement du capital. Par exemple, dans le cas du cuivre, les coûts moyens de production au Canada (avant la dépréciation) sont passés de 0,68 \$ US la livre en 1981 à 0,56 \$ US la livre en 1985. En dépit de ces améliorations apparentes de la compétitivité du Canada sur la scène internationale, les